Atelier de poésie animé par le poète chinois Shu Cai

 Poète et traducteur connu, Shu Cai est actuellement chercheur à l’Académie des Sciences Sociales en Chine. Il a publié de nombreux recueils de poésie et ouvrages traduits de français. En 2008, il a été distingué chevalier dans l’ordre des Palmes Académiques. Depuis quelques années, il est passionné de l’enseignement pour initier des enfants chinois à la création de poèmes.

 Le mardi 18 juin 2019, Shu Cai est venu animer un atelier de poésie dans notre collège avec nos élèves de 6e qui apprennent le chinois depuis 8 mois. L’atelier a duré le temps d’un cours. A-t-il réussi le poète chinois de faire comprendre aux enfants français l’art de la poésie ? Sont-ils arrivés nos élèves français à écrire des poèmes ? Ont-ils écrit en chinois ou en français?

 L’atelier a été constitué de trois parties : d’abord, l’initiation à la poésie chinoise par un poème classique connu de tous les Chinois « *Jing Ye Si (Pensées d'une nuit calme)»,* puis le dévoilement du secret de la création de poésie et une mise en pratique à la fin.

 Dès la présentation de son propre nom, Shu Cai a amené les élèves au monde imaginaire d’une manière poétique et humoristique. Voici ce qu’il a dit :

 « *SHU ( 树 ), vous regardez dehors, à travers les fenêtres. Oui, c’est l’arbre. Les arbres nous écoutent par leurs oreilles qui sont des feuilles…CAI (才) signifie le talent, le génie… mais il peut aussi signifier son sens opposé : imbécile, idiot*.»

Enthousiastes, les enfants ont tout de suite accepté cet « arbre à la fois talentueux et idiot». Ils écoutaient avec leurs oreilles bien attentionnées lorsque le poète leur a récité le poème « *Jing Ye Si (Pensées d'une nuit calme) »* en chinois et en français. Voici la traduction faite par Shu Cai et un ami français :

 床前明月光，Devant le lit, le clair de lune.

 疑是地上霜。Du givre sur le sol ?

 举头望明月，Je lève la tête, la lune claire.

 低头思故乡。Je baisse la tête, le pays natal.

Les élèves ont beaucoup apprécié ce poème de李白 Li Bai (701-762). Ce grand poète sous la dynastie des Tang est considéré par beaucoup de Chinois le plus grand poète de Chine. Intéressés, les enfants ont posé beaucoup de questions auxquelles Shu Cai a très bien répondu.

Elèves : *Est-il mort ?*

Shu Cai：*Oui, il est mort. Son corps est mort, mais son esprit est vivant.*

Une élève, avec joie : *Par ses poèmes!*

Shu Cai：*Oui. Un poème classique chinois est très court.*

Elèves ：*C’est haïku ?*

Shu Cai : *Haïku, c’est après. Les poètes japonais sont inspirés de la poésie chinoise des Tang pour créer leur haïku qui est devenu encore plus court.*

 Après avoir fait remarquer sur le rime des trois syllabes à la fin des premier, deuxième et quatrième vers, Shu Cai a expliqué le contexte dans lequel le poète a écrit ce poème : « *Libai est en voyage. Il doit quitter son pays natal. Après que la nuit tombe, il n’arrive pas à dormir. Il pense à ses parents, à son pays natal.* » Ainsi, il a enchaîné avec une vraie situation qui lui a inspiré un poème : « *L’autre jour, j’avais mal aux dents et j’ai écrit un poème sur ce mal aux dents. Après j’ai réussi à dormir.*»

 Curieux, les élèves voulaient tous connaître ce poème sur le mal aux dents. Sans que Shu Cai ait eu le temps de répondre, un élève s’est lancé dans la création: « *Le dentiste est venu, m’a dit que j’ai une carie.*» Tout le monde s’est éclaté de rire. Ravi de cette initiative, Shu Cai a proposé aux élèves d’écrire un poème : « *Ce poème a quatre vers. En réalité, vous pouvez écrire un poème avec deux vers, trois vers, plusieurs vers…*» « *Peut-on écrire avec un seul vers ?*» lui a demandé un élève.

 Telle une brique qui pousse les autres à sortir leur jade (c’est un proverbe chinois), cette question a entraîné notre poète à réciter un de ses propres poèmes les plus connus :

月光

也是菩萨。

Clair de lune

Est aussi le Buddha.

 D’après Shu Cai, « *il est extrêmement difficile d’écrire avec un seul vers. Dans ce poème, il faut lire le vers avec le titre pour former une phrase : Le clair de lune est aussi Bouddha.*»

 Avant de laisser les élèves s’envoler dans leur monde de création, Shu Cai a révélé la règle d’or pour l’écriture de poésie : « *On travaille sur l’image, sur le son, sur la musique. Un poème est fait par une image. Cherchez le lien entre les images. A partir d’une image, tissez des liens avec d’autres images. Et puis, trouvez le rythme. C’est un petit monde que vous allez découvrir vous même.*»

 Cinq minutes plus tard, nos petits poètes ont commencé à partager avec nous leur poème. En voici un écrit en caractère chinois par Céline:

新月

也是春节。

La nouvelle lune

Est aussi la fête du printemps.

Shu Cai était surpris par cette jeune fille, qui a imité la structure de son poème « Clair de lune » sans qu’il l’ait expliqué.

 Voici un autre poème écrit par Evy, dont la beauté a émerveillé tout le monde :

Sur un papillon la beauté reflète,

Dans le village la vie se sent,

Mais dans le soleil dévoilé,

Bouddha y est tel un dieu, une divinité.

 Voilà ce que notre poète chinois a réussi à faire en seulement 55 minutes. Cela était probablement trop court pour que les élèves puissent tous se lancer dans l’écriture de poésie. Mais, la graine a été semé. Comme dit souvent Shu Cai, « *le cœur d’enfant est la source de la poésie*».